Dossier | Gaia

DOSSIER

LA SILVER ECONOMIE AU PAYS BASQUE

Yolande et Henri Casco, résidents du Petit Désir, et Géraldine Larre, gardienne de la résidence.

Un pan de l'économie du Pays Basque orienté vers les séniors

La population vieillit ici et ailleurs. A l'âge où la retraite a sonné à leur porte, les séniors n'entendent renoncer à rien. Pour les accompagner et répondre à leurs besoins, les acteurs de la silver économie font feu de tout bois.

© V. BHAT

"Les projections démographiques de l'Insee pour le territoire indiquent qu'à l'horizon 2050, le nombre de personnes âgées de plus de 65 ans est appelé à être multiplié par deux"

Virginie BHAT

Je vis dans du neuf. Et dans la propreté", s'exclame Marie Chevreau, 76 ans dans un soupir où joie et soulagement tissent leurs liens. Murs blancs immaculés, canapé rouge… un chat noir et blanc, adopté à la SPA, déambule félinement dans l'appartement où elle vit désormais au Petit Désir. Après quatre ans passés dans un logement insalubre où sa santé s'est dégradée et dont le loyer engloutissait une bonne partie de sa pension, ici elle renaît. Elle y retrouve un peu la santé, beaucoup de solidarité…et quelques économies. Depuis le décès de son époux, la septuagénaire doit se contenter d'une très modeste retraite.

Les pieds sur l'avenue de Bayonne à Anglet, rien ne distingue la vocation de la résidence dénommée Petit Désir des autres bâtiments qui y ont poussé. Et pourtant… A un pas d'un boulodrome, à deux de la villa Béatrix, à cinq de la médiathèque, de la mairie, du marché Quintaou, et d'une pharmacie… le petit immeuble est une résidence de services séniors. Une résidence un peu particulière : elle est estampillée sociale, construite et gérée par le bailleur Office 64 de l'habitat. Une première en Pays Basque qui va bientôt essaimer. Saint-Jean-de-Luz, Ciboure, Biarritz… s'y intéressent vivement. Anglet aurait un goût de revenez-y.

Les besoins aigus le seront encore plus dans les années à venir. Le Pays Basque vieillit. En 2015, une personne sur cinq avait plus de 60 ans, note le Programme local de l'habitat (PLH) auquel travaille la Communauté d'agglomération Pays Basque (CAPB). Un PLH qui dans ses actions prévoit de développer une politique de l'habitat et du logement en faveur des personnes âgées. Et "*les projections démographiques de l'Insee pour le territoire indiquent qu'à l'horizon 2050, le nombre de personnes âgées de plus de 65 ans est appelé à être multiplié par deux*".

La précarité ne les épargne pas et l'isolement les prend à la gorge (26,5 % pour les 60-74 ans et 42,5 % pour les plus de 75 ans, certains dans des logements inadaptés, trop grands désormais). Pour accompagner cette population dans son parcours résidentiel, les collectivités se retroussent les manches. Que ce soit le Département, l'Agglomération, la commune… Le maintien à domicile est un défi. Et des solutions aujourd'hui existent qui devront être accompagnées entre adaptation des logements aux besoins des séniors, habitat inclusif, groupé, intergénérationnel…

Ouvert voilà un an, les loyers du Petit Désir sont modérés : "*Les T2 vont de 285 à 485 euros, les T3 de 420 à 650 euros*, précise Magalie Goullier Lagadec, responsable projet logement au sein de l'office. *Et les résidents selon leur situation peuvent obtenir des APL, aides personnalisées au logement.*" C'est la ville d'Anglet qui a poussé à la roue de la résidence. Sa mission : répondre au manque de logements adaptés entre le domicile des séniors et

Roulez jeunesse…

Pas facile de se déplacer lorsque l'on a raccroché les clefs de son automobile, que les jambes font mal, que les navettes électriques n'existent pas dans sa commune, que la première station de bus est à perpète les oies… Pour renverser la vapeur, des territoires ont organisé un système de transports à la demande (TAD).

C'est ainsi qu'en Amikuze, l'association Roulez en Amikuze a mis sur les rails un tel service (deux euros le voyage). Aujourd'hui soutenu financièrement par le Syndicat des mobilités, un véhicule cinq places effectue, sur réservation, des trajets aller ou aller-retour, au départ de l'une des 27 communes du territoire vers trois destinations : le centre commercial d'Aïcirits-Camou-Suhast, celui d'Amendeuix-Oneix, le bourg et l'hôpital de Saint-Palais.

De son côté Hegobus a fait sien ce TAD pour les personnes résidant ou désirant se rendre à plus de 500 mètres d'un de ses arrêts. Chronoplus avait bien tenté l'aventure à Anglet. Mais faute de passagers, il y a mis un terme à l'été dernier et réfléchit à d'autres propositions.

PUBLICITÉ / IRAGARKIA

Dossier | Gaia

les maisons de retraite, voire les Ehpad (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Des Ehpad qu'il est compliqué désormais de construire sur les communes du fait de financements en berne, relève Thierry Montet, directeur de l'Office 64 de l'habitat.

Les séniors pour leur part cherchent à demeurer au plus près de leurs habitudes quotidiennes et y garder leurs liens sociaux, en toute autonomie. "*Nous habitions une maison à Anglet*, explique Yolande Costa, 84 ans qui avec son époux Henri, 87 ans, se sont installés, ravis, dans un deux pièces. *Mais nous vivions un peu loin des commerces et des services. Or nous ne conduisons plus. Et les chambres étaient à l'étage. Alors l'escalier… j'avais du mal.*"

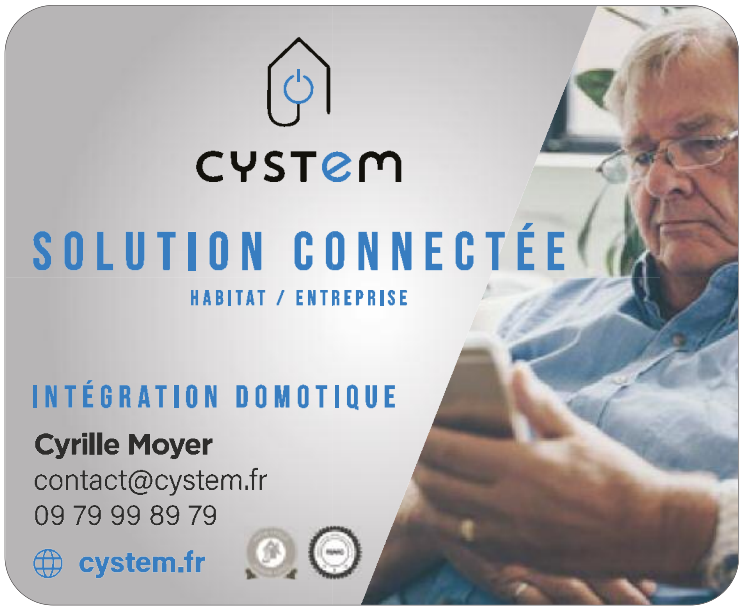
C'est sur un terrain de 1500 m² cédé par la commune pour l'euro symbolique que le Petit Désir a émergé. Son nom ne tient pas du hasard. Il fait écho au dancing qui dans les années 1970 s'y tenait. Un lieu dont les anciens se souviennent bien pour y avoir dansé. Des couples y ont même puisé leurs amours. Et des souvenirs s'y sont ravivés. Aujourd'hui sur quatre étages, 28 T2 et six T3, chacun son balcon, se côtoient. Trois terrasses communes aux étages supérieurs. Avec un jardin partagé pour l'une, des tables et chaises pour l'autre… Au rez-de-chaussée, deux locaux commerciaux où une infirmière et un professeur de langues se sont installés et un restaurant d'application géré par le Greta-CFA Aquitaine bien nommé Nahia Ttipa.

Apprentissage, formation professionnelle ou continue, les stagiaires se forment à l'art culinaire, le service de table, la gestion… A la clef, un service de restauration aux personnes de la résidence et à tout autre public. Reste qu'en ces temps de pandémie de Covid-19 ses 75 places intérieures et 45 en terrasse sont inaccessibles. A contrario les résidents peuvent y commander leurs repas. Onze euros le menu, et c'est bon, de l'avis résidentiel. Un engagement culinaire à favoriser la mixité sociale et générationnelle, pointe du doigt Thierry Montet.

Le concept de la résidence Petit Désir séduit les communes environnantes. © V. BHAT

La résidence sociale complète ainsi l'offre des résidences de service séniors (RSS) privées qui ont pignon croissant au Pays Basque. Les Sénioriales, les Girandières, Nexity, Domitys, les Jardins d'Arcadie, Colisée, Les Hespérides… sont aujourd'hui nombreuses qui construisent et gèrent de tels établissements. Si elles ne sont pas à la portée de toutes les bourses, le secteur est en pleine expansion qui répond aux besoins de la société ici et ailleurs. Même La Poste s'y investit, en partenariat avec trois autres opérateurs experts dans leur domaine. Le groupe a dans son escarcelle des hôtels de la poste en plein centre-ville dont il a fermé les services postaux. Bâtiments, souvent patrimoniaux, aujourd'hui vides qui, réaménagés, abriteront des résidences dernier cri.

PUBLICITÉ / IRAGARKIA



Le Petit Désir n'est pas en reste. Son bailleur s'est d'ailleurs engagé dans la démarche de labellisation HS2, Haute Sécurité Santé afin de répondre aux besoins des séniors en proposant des logements adaptés à leur confort et leur sécurité (lien social, lieux de vie adaptés, services à la personne proposés...). L'ergonomie se cache même dans les détails. A chaque palier sa couleur des espaces communs. Un coup d'œil en sortant de l'ascenseur et les plus étourdis savent qu'ils se sont trompés d'étage. Si l'ergonomie des espaces communs et personnels est une aide, les nouvelles technologies en sont une autre. A l'instar de ses consœurs privées, l'Office 64 a introduit la domotique au Petit Désir (voir article p. 16).

Les aménagements matériels peuvent être une aide précieuse au fameux bien nommé "*bien vieillir chez soi*" ; pour autant, ils n'effacent pas celle de la présence humaine. Enfin pour l'instant... Et c'est justement la mission de Géraldine Larre au sein de la structure angloye. Ne l'appelez pas concierge – les résidents n'aiment pas – mais gardienne. "*Ange-gardienne*" même pour Yolande et Henri Casco. Voilà quelques temps, un malaise de ce dernier en pleine nuit, et son épouse frappe à la porte de Géraldine Larre qui a un logement de fonction au même étage. Leur gardienne se précipite au chevet du résident, le met en position sécurité – elle a appris les gestes de premiers secours –, appelle les urgences...Tout est bien qui finit au mieux.

Les aménagements matériels peuvent être une aide précieuse au fameux bien nommé "bien vieillir chez soi" ; pour autant, ils n'effacent pas celle de la présence humaine

La gardienne des lieux assume une double casquette. Elle entretient les espaces communs et les anime. Salariée du CCAS d'Anglet, l'Office 64 reverse à ce dernier la quote-part de rémunération associée aux heures d'entretien. Dans la salle commune qu'elle ouvre tous les matins et les après-midis, son bureau, des tables et des chaises, une bibliothèque, livres et jeux de société... Sur un plan de travail, de quoi faire des boissons chaudes, des madeleines... Les résidents s'y retrouvent, jouent, échangent et y rompent toute véléité de l'isolement. Les plus importantes animations organisées par Géraldine Larre ont dû être reportées, mises à mal par la Covid-19 qui a épargné la résidence – et ses locataires ont été vaccinés sur place ou en centre de vaccination. Toutefois, "*je suis parvenue à inviter un apiculteur*", commente la gardienne aux petits soins pour ses aînés.

Si les RSS ne séduisent pas tous les séniors, ceux qui y restent peuvent y trouver bon vivre. "*Au départ je me suis interrogée sur leur concept, mais aujourd'hui je suis heureuse. Je me suis fait des copines. Et nous nous rendons des services. J'aime beaucoup, je me sens utile*", résume Marie Chevreau.

L'activité n'est pas de pure forme

"*Bien-être et plaisir*", voilà le leitmotiv que David Dellis, éducateur médico-sportif au sein de l'association Côte Basque Sport Santé affiche auprès des séniors. Pas question pour ces derniers de renoncer à des activités physiques. Du moins tant que leur corps le leur permet. Même l'OMS, Organisation mondiale de la santé, en recommande la posologie. Les activités physiques rapportent gros : elles améliorent l'endurance cardio-respiratoire, l'état musculaire et osseux, la souplesse et l'équilibre et réduisent le risque de maladies non transmissibles, de dépression et de détérioration de la fonction cognitive.

Faut-il pour autant se lancer dans un marathon ? Que nenni. Si pour David Dellis, il n'y a pas de frein à une activité physique – il suffit juste de l'adapter, l'activité physique se cache là où l'on ne la voit pas toujours. Dans la marche vers la boulangerie, la pharmacie, dans la garde de ses petits-enfants, la montée des escaliers de face et latéralement, la danse en couple… "*Pour l'équilibre, vous pouvez vous tenir sur un pied le temps que l'eau de votre tisane bout. En vous sécurisant bien sûr, il ne s'agit pas de tomber !*"

De nombreux clubs sportifs et associations du troisième âge proposent ce type d'activités en groupe, histoire de conjurer l'isolement tout en combattant la sédentarité. De son côté, outre ses rendez-vous de la forme avec un éducateur medico-sportif, l'association Côte Basque Sport Santé propose deux parcours de sport sur ordonnance, adaptés aux différents profils. Dont l'un en partenariat avec l'hôpital de Bayonne.

PUBLICITÉ / IRAGARKIA

Vendre en VIAGER
C'est mieux vivre sa retraite
- Augmenter ses revenus mensuels
- Rester chez soi
- Organiser sa succession
- Créer un lien intergénérationnel

Et vous,
LE VIAGER :
Y avez-vous pensé ?

ÉTUDE PERSONNALISÉE ET GRATUITE

Experts et Viagers
www.experts-et-viagers.fr
Tél. 05 59 74 00 84
14-16 avenue Eugène Bernain - ANGLET

Dossier | Gaia

La domotique, un soutien matériel et moral

Si les outils connectés investissent le quotidien matériel des séniors, leurs acteurs y cherchent aussi le lien social.

Les séniors contrôlent les différents appareils de leur domicile à l'aide de tablette tactile. © V. BHAT

Virginie BHAT

Il y a même les bouteilles connectées, qui rappellent à l'ordre leurs propriétaires : il est temps d'étancher votre soif. A l'aube des années 2010, les objets connectés trouvent une nouvelle voie à investir : la silver économie – l'économie des cheveux argentés, mais le terme en français fait moins rêver. La filière est porteuse de croissance. Portée par le vieillissement de la population et de ses besoins. *"En France, les personnes âgées de 60 ans et plus, au nombre de 15 millions aujourd'hui, seront 20 millions en 2030"*, avancent alors les pouvoirs publics en 2013.

"On a vu fleurir des objets connectés, très markétés pour de jeunes retraités très dynamiques", commente Emmanuel Arrechea, chargé de mission au sein d'Antic Pays Basque qui organise alors en 2015 ses rencontres numériques sur la silver économie, avec pour thème bien vieillir avec le numérique. Un an plus tard l'association décline un programme d'expérimentation sur la question, décliné en deux projets. Le premier en 2016 va tester grandeur nature les innovations numériques pour l'habitat et le maintien à domicile auprès d'un panel d'une vingtaine de séniors.

Si certains objets connectés relèvent du gadget, d'autres sont une aide sérieuse au maintien des séniors à leur domicile. Téléassistance, alarme domotique, glucomètre, pilulier intelligent… La domotique se développe autant dans les familles que les résidences de services. Ainsi à chaque appartement du Petit Désir, sa tablette tactile. Chaque locataire peut ainsi contrôler la lumière, les volets roulants, la sécurité des plaques de cuisine, le chauffage. A la clef, une utilisation plus ludique, avec contacts avec les familles.

De ses expérimentations sur le bien-vieillir avec le numérique, l'Antic a tiré quelques enseignements. Parmi lesquels, les séniors réclament du lien social et veulent utiliser les mêmes outils que les autres populations. Et par les temps qui courent, la défiance à l'encontre du numérique mondial s'aiguise, les populations aspirent là aussi à du local.

Voilà qui n'était pas tombé dans l'oreille d'un sourd. *"Cela nous a fait réfléchir à un service de lien social et du vivre ensemble"*, poursuit Nathalie Sauzeau chargée de mission au sein de la même organisation. C'est ainsi que le projet Ekin.Social est né. Cofinancé par le fonds européen Interreg Poctefa. Ekin, c'est une plateforme numérique transfrontalière de mise en relation, rencontres et échange ouverte à tous les acteurs du territoire œuvrant en faveur des personnes vulnérables. L'espace est en expérimentation cette année.

C'est dans ce même terreau d'entraide et de partage qu'a germé une autre plateforme, Sobeezy. Un réseau numérique porté par l'association Guztiak Bizi créée en 2017, issue de la réflexion d'une équipe de médecins et de chercheurs confrontés aux difficultés rencontrées par les personnes avançant en âge et celles en situation de handicap. Objectifs : lutter

contre l'isolement, limiter la perte d'autonomie et la fracture numérique. Pour n'exclure personne, l'équipe est allée jusqu'à développer un assistant vocal.

Sa mission : mettre en relation de ces personnes avec des bénévoles prêts à leur rendre de menus services : courses, promenades, petit jardinage, visite… *"Mais avec le Covid, nous avons dû réduire le champ des possibles. Notre public est vulnérable"*, remarque Agnès Signol de l'association. Déjà en 2020 le coronavirus avait reporté l'expérimentation de la plateforme.

Plusieurs plateformes aident les séniors à rompre l'isolement. © Xavier DUMOULIN

Les séniors réclament du lien social et veulent utiliser les mêmes outils que les autres populations

Sobeezy elle aussi joue local, expérimentée dans quatre villes de Nouvelle-Aquitaine dont Saint-Jean-de-Luz. *"Nous travaillons en partenariat avec le CCAS de la commune et les Petits frères des pauvres. Jusqu'à présent nous avons installé une vingtaine d'assistants vocaux au domicile de personnes qui nous ont sollicités"* Une installation à titre gratuit en ces temps d'essai. L'année prochaine, l'association tirera un bilan. En appui, une étude portée par une équipe Inserm de l'Université de Bordeaux qui permettra d'évaluer l'impact et l'efficacité du dispositif.

PUBLICITÉ / IRAGARKIA

LOCATION EN RÉSIDENCE SERVICES SENIORS À HENDAYE

- Résidence conviviale et sécurisée, 10 rue de la gare à Hendaye
- Appartements meublés du T1 au T3 en cœur de ville
- Loyer à partir de **680€** charges comprises (eau, electricité,...etc.)(2)
- Activités et services inclus ou à la carte(3)

1 mois de loyer
+
1 semaine ALL INCLUSIVE offerts (1)

SENIORIALES
patrimoine & services

05 62 47 86 10
senioriales.com

(1) Offre valable aux Senioriales d'Hendaye du 01/04/2021 au 30/06/2021. 1 mois de loyer offert services de base inclus (hors services à la carte) correspondant au 4ème mois de loyer, charges comprises, et une semaine de services offerts correspondants à 2h de ménage, changement linge plat, petit-déjeuner et déjeuner. (2) Tarif mensuel Charges Comprises et disponibilité au 30/03/21 susceptible de modifications (3) Conditions auprès de nos conseillers © Photos Meero et LightField-Studios-AdobeStock